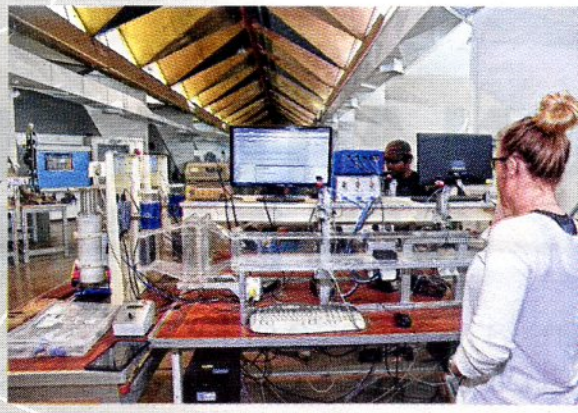
GIDI AVINARY/FLASH-90-REA



HAÏFA

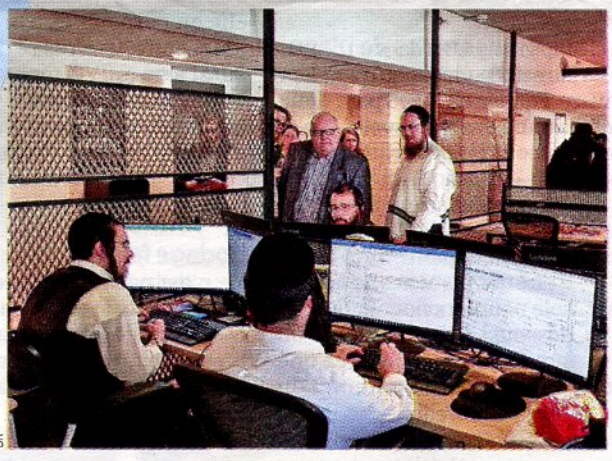
Le Technion, le MIT israélien

Le Technion d'Haïfa : c'est le MIT (l'une des meilleures universités américaines) israélien, à qui l'on doit, entre autres, la clé USB, la messagerie instantanée ou encore l'irrigation goutte à goutte. Fondé en 1912, il caracole aujourd'hui dans le top 10 des meilleures universités pour la science et la recherche. Ses meilleurs chercheurs ont été récompensés par de nombreux prix Nobel. Et ses étudiants ont créé plus de start-up cotées au Nasdaq que la France entière.

JÉRUSALEM

Bizmax : de la Thora au e-commerce

En plein cœur du quartier ultraorthodoxe de Jérusalem, cet espace de coworking dédié aux start-up détonne. Chez Bizmax, les haredis — littéralement « ceux qui craignent Dieu » — dont les journées sont d'ordinaire consacrées à l'étude de la Torah, font entorse à leurs habitudes. Les hommes, costumes et kippas noirs, arborent les papillotes, les femmes, jupes longues et bras couverts, portent un foulard sur la tête. Tous ont l'habit traditionnel, mais c'est pour mieux plonger dans la modernité. Car Bizmax, cela signifie… « business maximum », confie une startupeuse ultraorthodoxe, mère de dix enfants. Depuis la suppression d'une aide publique pour les familles nombreuses, la communauté cherchait de nouvelles solutions. Beaucoup de haredis ont donc lancé leur start-up. « La vie regorge de paradoxes, s'amuse Chaïm Simcha. Quand vous êtes haredi, au départ, vous ne pensez pas à travailler. Encore moins dans l'e-commerce. Et définitivement pas dans la mode ! Mais mon rabbin m'a dit *ok, tu peux te lancer.* » Le jeune entrepreneur a développé Screenshot, le Shazam du vêtement. Comme l'appli musicale, capable d'identifier n'importe quelle chanson, Screenshot scanne l'image d'un vêtement d'un mannequin ou d'un acteur et propose une liste de vêtements identiques vendus en ligne. « C'est l'appli shopping de Kim Kardashian », s'enthousiasme Chaïm Simcha, qui vient de signer un partenariat avec la reine des réseaux sociaux.


DR

BE'ER-SHEVA

Les « grandes oreilles » de Tsahal

UNIT 8200 : c'est l'unité de renseignement de l'armée israélienne, en charge notamment des écoutes, du décryptage de codes, de la cyberdéfense et des cyberattaques. Elle compte plusieurs milliers de soldats, s'appuie sur du matériel dernier cri et exerce des fonctions comparables à la Direction générale de la sécurité n'hésitent pas à confronter les points de vue et même — ce qui serait impensable dans l'armée française — à pousser la hiérarchie dans ses retranchements !

JÉRUSALEM

Mobileye, la licorne à lunettes

Cette start-up qui développe des systèmes anticollisions et d'assistance à la conduite de véhicules (Adas) est la véritable pépite de Jérusalem. Créé en 1999, Mobileye a été racheté pour 15 Mds$ par Intel en 2017. Mobileye a une sœur jumelle, Orcam, installée dans

Se faire soigner sans se déplacer, c'est possible

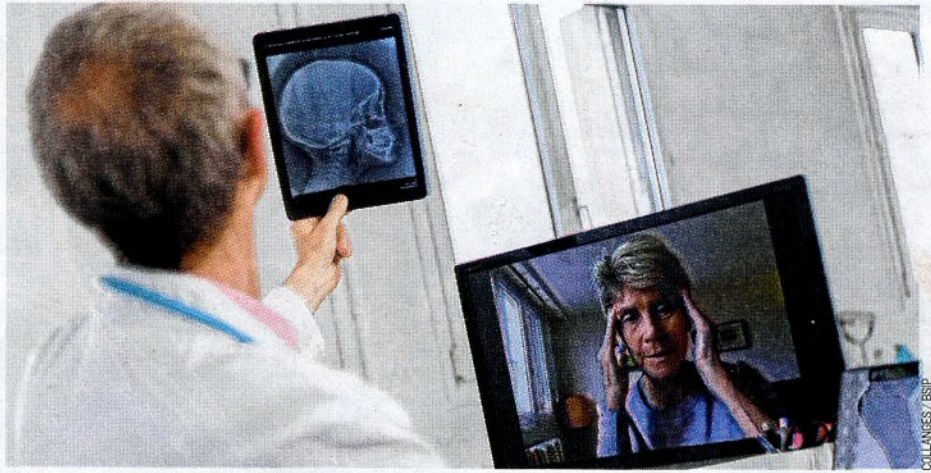
INNOVATION Deux start-up, Qare et Pharm Express, proposent au patient d'être soigné à distance et de se faire livrer ses médicaments.

PAR DANIEL ROSENWEG

LES CONTOURS de la télémédecine remboursable par l'assurance maladie n'ont pas encore été arrêtés que la bataille fait déjà rage sur ce nouveau marché. Depuis le 3 mai, deux start-up se sont associées pour proposer une offre de « soins clés en main » qui va de la consultation à distance du médecin à la livraison des médicaments à domicile.

Financée par l'incubateur de l'assureur Axa, la plateforme de télémédecine Qare s'est alliée avec Pharma Express qui promet de livrer vos médicaments en une heure, 7 jours sur 7, à Paris et Marseille et en quelques heures dans les trente plus grandes villes françaises. « A la fin de la téléconsultation, le médecin utilise notre application Ordo Express pour scanner l'ordonnance qui portera sa signature électronique, explique Jordan Cohen, cofondateur de Pharma Express, et il l'envoie de façon cryptée au pharmacien. »

Les médicaments sont livrés chez le patient, ou sur son lieu de travail ou de vacances. « Nous avons déjà assuré 5 000 commandes, poursuit Jordan Cohen. Nous allons étendre ce service à 500 pharmacies. » Chez le pharmacien, le patient bénéficie du tiers payant. Il règle ce qui n'est pas remboursé. Qare prend à sa charge le coût de la livraison : 5,90 €. Une offre qui frise la gratuité et provoque la colère du président de la Fédération des médecins de France, Jean-Paul Hamon. « Le gouvernement veut déréguler plutôt que de rendre la médecine de proximité attractive. Voilà à quoi on aboutit : une commercialisation de la santé, une perte de valeur de l'acte médical et une dégradation de la prise en charge des patients. Et quelle garantie sur leurs données personnelles ? »



COLLANGES / BSIP

A la fin de la téléconsultation, le médecin scanne l'ordonnance et l'envoie au pharmacien.

Personnes isolées ou urbains pressés

Président cofondateur de Qare, Nicolas Wolikow assure payer « au juste prix » les 100 médecins libéraux présents sur sa plate-forme et ne pas intervenir sur la durée des consultations. « Ce service s'adresse avant tout aux personnes isolées, ou aux urbains pressés. Tout est sécurisé. L'ordonnance comprend un code QR qui permet au pharmacien de s'assurer qu'elle n'a pas déjà servi. »

A quel moment Qare gagne-t-il de l'argent ? « Notre combat, répond son dirigeant, c'est que la télémédecine entre dans le parcours de soins et que, à terme, nos services soient pris en charge par les complémentaires santé et l'assurance maladie. » En attendant, il faut occuper le terrain avec un service plus cher qu'il n'y paraît : l'abonnement, sans engagement, revient à 348 € par an pour une personne et 588 € pour une famille avec deux enfants, l'équivalent de deux visites par mois chez un généraliste classique dont la consultation est remboursée.

348€

C'EST LE MONTANT PAR AN DE L'ABONNEMENT AU SERVICE PROPOSÉ PAR QARE ET PHARMA EXPRESS POUR UNE PERSONNE.